

vienne encore une révolution, Driscoll acceptera la place de brigadier général des rebelles !.....si les rebelles sont assez bêtes pour la lui offrir.

Bref, ce fameux bal n'eut rien pour le distinguer des précédents : comme toujours on y vit beaucoup de sottises, beaucoup de ridicules, beaucoup de petits scandales, une bonne dose de médisance et de la morgue à foison. Le noble méprisait le militaire qui méprisait l'homme de loi qui méprisait l'artisan qui à son tour méprisait le noble. Tous mettaient leurs hommages aux pieds des dames qui se jalouaient mortellement entr'elles, les unes pour leur toilette les autres pour leur beauté. Enfin si ces sortes de réunions ne faisaient point gagner quelques sous aux bouchers, aux boulangers, aux jardiniers, aux gantiers, aux cordonniers, aux tailleurs, aux modistes et aux marchands de foin, nous dirions aux gouverneur gardez vos bals et donnez-en la dépense aux pauvres.

On lit dans un article communiqué au *Canadien* ..

“ On dit qu'un haut personnage trouve que, sous son administration, le *Fantastique* n'est pas aussi spirituel que sous celle de Lord Durham, Buller & Cie. Cela lui fait de la peine. ”

Eh qui diable a jamais trouvé que Poulet Thompson soit fait pour inspirer rien de spirituel ? Le correspondant du *Canadien*, soit dit sans vanité, s'en ressent pour le moins autant que nous.

NOUVEAU JOURNAL.

Nous avons reçu le premier numéro d'une feuille intitulée *La Canadienne*. L'éditeur commence par nous annoncer que le besoin de son journal se faisait vivement sentir. C'est fort bien de débiter ainsi devant le public en lui donnant des nouvelles fraîches.

Il déclare ensuite ne pas oser prétendre se signaler comme l'aimable, charmante, intéressante, inimitable, et IMMORTELE petite *Quotidienne*, par son esprit fin, adroit et ingénieux à tout inventer. Qu'allons-nous devenir, bon Dieu, si *La Canadienne* craint d'être plus bête que la *Quotidienne* ?

LES FRERES RAVEL se sont surpassés dans leur représentation de Samedi soir qui était au bénéfice de Mr. Victor. Ces jeunes artistes interrompent leurs exercices durant une semaine. La soirée de Lundi prochain sera consacrée au bénéfice du jeune Louis Ravel. Nous en donnerons les détails dans notre prochaine feuille.

Un ivrogne disait il y a quelques soirs avant de rentrer chez lui : Si j'je trouve ma ffffemme debout j'je vais la driller drrrrôlement pour lui apprendre à brûler inutilement du bois et de la chandelle. Si j'je la trouve endormie j'je la drillerai bien plus drrrrôlement pour lui apprendre à se coucher avant que je sois rentré.

Pourquoi oublie-t-on vite une dent arrachée ?—Parcequ'elle nous sort de la tête.

* * * Notre numéro d'aujourd'hui paraîtra peut-être fort ennuyeux ; mais c'est un tour que nous jouons à nos lecteurs afin de faire mieux apprécier le prochain pour lequel nous avons réservé une foule de petits articles fantastiques qui ne peuvent trouver de place dans celui-ci.